

## EPIDEMIES, PLAGUES, AND FEVERS

### Causes et préventions

Le volume du THE HON. OTTO RUSSELL, sur les maladies épidémiques (*epidemics*), les fléaux régnants, (*plagues*) et les fièvres graves (*fevers*), que nous avons l'honneur de déposer sur le Bureau, a été offert à la Société par son éditeur de Londres.

Nous remercierons, d'autant plus volontiers, M. Edward Stanford de ce gracieux envoi, que l'ouvrage appelé trop modestement par son auteur un *Epitome*, offre, en réalité, le bilan le plus complet à ce jour de nos connaissances médico-hygiéniques sur les maladies " *preventables* " au double point de l'étiologie et de la prophylaxie (1).

#### I

Parmi les épigraphes qui figurent à la première page du livre — comme pour indiquer de suite l'esprit dans lequel il a été écrit, et le but qu'il se propose d'atteindre — nous signalerons celle très caractéristique de sir John Simon :

" L'unique condition essentielle c'est la propreté (*cleanliness*) ! Si les autorités sanitaires locales s'inspiraient avec clairvoyance et intelligence de l'importance et des ressources que peut offrir la propreté, avec ses moyens actuels d'application, et si elles avaient l'énergie de l'imposer résolument dans leurs districts respectifs, au bout de peu d'années la mortalité générale de l'Angleterre serait réduite de plusieurs dizaines de milles décès (*ten of thousand*).

" Telle doit être dans mon intime conviction la pensée maîtresse qui seule justifie leur raison d'être. "

Voilà donc le programme, simple, pratique et tutélaire, que préconise contre la préventibilité des maladies, de la contagion, de la saleté et de l'infection (*filth diseases*), l'une des illustrations de la science sanitaire dans le Royaume-Uni !

Aussi l'hon. Otto Russel s'est-il efforcé de mettre les principes de ce qu'il appelle la science de l'hygiène pratique à la portée de toutes les intelligences.

" Les recherches scientifiques, écrit-il dans son *introduction* qui, au cours de ces trente dernière années, ont été faites sur les causes

(1) Compte rendu fait à la Société française d'hygiène dans la séance mensuelle de mai.